

Le petit mousse

085_01_2021_0259

JPB-EA-08910

10714**

L'éclair jaillit et le tonnerre gronde
L'orage fait soulever l'océan
Par la tempête en cette nuit profonde
Un vieux navire est couché sur le flanc
Tous les marins pêcheurs français et braves
Sont tour à tour balayés par les flots
Le mousse seul grâce à quelques épaves
Surnage encore et dit dans ses sanglots

*Ô ma Bretagne ô ma belle patrie
Sans te revoir hélas je vais mourir
Mer sans tarder sous les flots je t'en prie
Emporte-moi sans me faire souffrir*

Le mousse est jeune et voudrait pourtant vivre
Lorsqu'un navire apparaît au lointain
Il l'aperçoit et vite le délire
Fatalité le navire est germain
Les matelots près de leur capitaine
Mènent le mousse et d'un ton très bourru
En le toisant d'une façon hautaine
Le chef lui dit de quel pays es-tu

*Monsieur la France est ma belle patrie
Premier pays de l'univers entier
Mer sans tarder sous les flots je t'en prie
Emporte-moi ils vont me faire souffrir*

Méchant Français dit le chef en colère
Ne parle plus de ton pays tu mens
Des nations la Prusse est la première
Les Français sont après les Allemands
Toi qui soutiens notre ennemie la Russie
Moi je vous hais et tu vas m'obéir
Il faut crier trois fois vive la Prusse
Ou sans tarder Français tu vas finir

*Non dit l'enfant la France est ma patrie
Et je ne peux vous faire ce plaisir
J'adore trop ma Bretagne chérie
Pour blasphémer je préfère mourir*

Pour le punir de son patriotisme
Le capitaine avec un fer brûlant
Fit sur sa peau graver avec cynisme
Vive la Prusse et le Français râlant
Dû cependant subir d'autres tortures
Le chef prussien se montrait sans pitié
Privé de pain et couvert de blessures
Le pauvre mousse hélas fut crucifié

*Malgré l'horreur de cette boucherie
Il leur montrait qu'il préférerait souffrir
Pensant tout bas Ô ma France chérie
Je suis heureux pour toi je vais mourir*

Pour aviver ses blessures si graves
Les Allemands plongèrent dans le sel
Le petit est comme les vieux braves
Il résistait malgré les coups mortels
Un ouragan sévit dans sa détresse
Il engloutit jusqu'au dernier bourreau
Lorsqu'un bateau français avec adresse
Vint pour sauver le mousse du tombeau

*Ô ma Bretagne ô ma belle patrie
Sans te revoir hélas je vais mourir
Ils sont punis malgré leur barbarie
Je peux encore ô France te chérir*